Jeu d'enfant

Autor(en): Bachmann, Christian

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Actio humana: l'aventure humaine

Band (Jahr): 99 (1990)

Heft 1

PDF erstellt am: 21.05.2024

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682352

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

JEU D'ENFANT

En chacun de nous vit encore l'enfant que nous avons été. Nous nous laissons guider par les sentiments, nous sommes curieux de tout, nous pouvons être très têtus.

Nous pleurons, rions, sortons des sentiers battus, nous aimons jouer et avoir du plaisir, nous éprouvons un grand besoin de tendresse. Les enfants seraient-ils le meilleur de l'humanité?

ne chose est sûre: dans notre enfance nous avons appris à devenir des adultes. Entre trois et sept ans, la courbe de notre créativité a atteint un sommet que la plupart ne retrouveront plus. Le début de la scolarité coïncide généralement avec le début du nivellement qui va nous calibrer aux normes de la société. Plus tard, certains réussiront à briser de nouveau les normes: artistes, punks, clochards, gourous, schizophrènes et autres inadaptés. Et les «normaux» rêveront peut-être de retrouver le paradis perdu de l'enfance.

Qu'est-ce qu'un enfant? A cette question banale, la psychologie n'est plus capable de donner des réponses aussi évidentes qu'il y a une vingtaine d'années. A cette époque-là, Jean Piaget avait élaboré son schéma des stades du développement de l'enfant. Selon lui, les enfants passent par certaines phases biologiques et psychiques de développement, auxquelles ils accèdent par étapes. Pour parvenir aux connaissances du niveau 3, l'enfant doit préalablement atteindre le niveau 2, selon une succession par degré qui se poursuit jusqu'à l'âge adulte.

Aujourd'hui, les choses ne sont plus aussi simples. D'une part on s'est aperçu que les enfants pouvaient sauter certains stades. On connaît le cas de ces gosses qui ne parlent presque pas à deux ans et qui se mettent tout à coup à débiter des phrases entières. D'autre part le rapport entre l'âge et les stades de développement n'est pas aussi régulier que le croyait Piaget. Ce qu'un enfant âgé de tant de mois est capable de faire, son aîné n'en est peut-être pas encore capable. Les enfants prodiges (lire en p.30) illustrent ce phénomène.

Autre signe des temps: les rôles dévolus aux différents âges de la vie se sont un peu brouillés. Un nombre croissant d'individus refuse plus ou moins ouvertement d'adopter le comportement qui est censé «correspondre» à leur âge. Les conséquences de cette mutation sont en train d'apparaître: les vedettes n'ont plus le monopole des hommes plus jeunes qu'elles, certaines femmes ont leur premier enfant à 40 ans, d'autres à 17. Jadis il était impensable qu'une «vieille fille» se marie à 50 ans. De nos jours, à cet âge-là, de nombreuses femmes ont l'air d'en avoir 35. Certaines se marient à 60 ans, à un âge qui était autrefois réservé au rôle de grand-mère. Il est évidemment assez rare de voir les quadragénaires dessiner des courbes élégantes sur une planche à roulettes. Il n'en reste pas moins que la frontière qui nous sépare de l'enfance est devenue plus floue et plus perméable. En un mot: les adultes des «nineties» sont plus enfantins que leurs prédécesseurs de l'après-guerre. Voilà qui peut

ILLUSTRATIONS: CASPAR FREI

TOURNEZ S.V.P.

JEU D'ENFANT

paraître surprenant étant donné la compétition acharnée qui caractérise encore et toujours la société aujourd'hui, le conditionnement qui nous force à nous battre pour la réussite matérielle et nous pousse à la consommation à tout prix. N'oublions cependant pas que l'enfance n'est pas le paradis, les bagarres dans les préaux des écoles expriment aussi la concurrence.

La nonchalance avec laquelle les enfants apprennent à pianoter sur les ordinateurs, plus rapidement que tout adulte normalement constitué, nous indique peut-être pourquoi la «candeur de l'enfance» est une vertu qui pourrait avoir un rôle primordial à jouer durant les années nonante. Notre époque, qui change sous nos yeux à la vitesse grand V, demande des qualités qui étaient les nôtres lorsque nous sommes venus au monde. A ce moment-là, tout était neuf et nous n'avons eu peur de rien. Nous avions en nous une bonne dose de curiosité et un énorme capital de confiance. Ce sont ces dispositions-là qui peuvent nous aider maintenant que nous sommes adultes.

Ce test vous permettra de dialoguer sur le mode ludique avec l'enfant qui est en vous. Prière de répondre aux dix-sept questions en attribuant à chacune une note comprise entre 0 et 10.

La note 0 signifie: «Jamais, ne s'applique pas du tout à moi.»



La note 10 signifie: «Parfaitement juste, s'applique tout à fait à moi.» Les notes intermédiaires seront attribuées au jugé, un 5 signifiant à peu près: «Parfois,

s'applique plus ou moins à moi.»

ON Y EST? ALORS ALLONS-Y!		
1	Vous vous rendez en ville à pied où vous avez affaire. Au coin de la rue se produit un musicien ou un	
2	clown. Vous vous arrêtez et vous oubliez peut-être pour quelques instants ce que vous aviez en tête. Vous vous lancez souvent dans des activités «sans queue ni tête»: ne pas mettre le pied sur une certaine dalle du sol, ou sur la bordure du trottoir. Ou alors vous	
	marchez en suivant une ligne sur la route, ou vous marchez sur une	
2	planche posée à même le sol en essayant de ne pas «tomber», comme si vous croyiez qu'il s'agit d'un pont très étroit au-dessus d'un précipice. Vous êtes sur le point de dresser la	
3	table ou de faire de l'ordre. Arrive votre compagne ou votre compa- gnon qui vous demande sur un	
	ton de reproche pourquoi vous n'avez encore rien fait et si vous allez bientôt vous y mettre. A présent, vous n'en avez plus envie et	
4	vous ne faites rien. Vous riez souvent et il vous arrive de pleurer quand vous êtes triste,	
	même en présence de tiers. Quand vous voyez au cinéma des scènes romantiques, vous êtes ému(e), et quand vous suivez des	
5	scènes d'horreur, un frisson vous parcourt l'échine. Vous êtes devant votre cuisinière électrique ou vous devez réparer quelque chose dans le ménage.	
	Vous ne trouvez pas ce que vous cherchez. Au lieu de poursuivre vos recherches, vous prenez un autre ustensile ou un autre outil, même s'il n'est pas fait pour cela	
6	(un fourchette pour déblayer la neige ou une tenaille pour enfoncer un clou). Vous ne jetez pas tout de suite les objets usagés. Exemple, vous mâchonnez la queue d'une poire jusqu'à ce qu'elle devienne une	
7	jusqu'à ce qu'elle devienne une sorte de pinceau. Les feuilles de papier, vous en faites des rouleaux. Vous conservez un tas de choses en pensant en avoir peutêtre besoin un jour. Vous aimez le contact peau à peau et vous vous blotissez avec plaisir	
	dans les bras de qui vous aimez. Ce que vous préférez, c'est d'être caressé(e). Car cela vous donne le sentiment d'être en sécurité.	

Il vous vient tout à coup à l'esprit que vous devez encore acheter quelque chose de bien précis; ou vous avez un désir inopiné. Vous

9	prenez immédiatement le volant pour aller en ville, tout en sachant que vous pourriez satisfaire votre lubie à une autre occasion déjà inscrite au programme. Vous avez fait quelque chose, tranché pour une solution et on vous demande pourquoi. Votre réponse est du genre: «Parce ça me plaît» ou «Je n'en sais fichtre	l'univers et de la petitesse étriquée de la planète où vivent les hommes. Vous en êtes tout émerveillé(e). Souvent vous avez le sentiment que l'univers tout entier est une merveille.
10	rien». On vous entend rarement développer des arguments ou articuler une analyse logique. Donald Duck est votre pote, vous appréciez les films d'animation. Vous ouvrez le journal pour lire d'abord la bande dessinée. Au cinéma, vous irez plus volontiers	Avez-vous donné une note à toutes les questions? Il vous reste alors à évaluer vos résultats. Additionnez les notes attribuées aux questions 2+3, 5+6, 8+9, 11-13, 15-17 (les autres questions n'ont pas d'importance). Divisez la somme par 12. Si le calcul est juste, vous obtenez un chiffre compris entre 0 et 10.
11	voir Batman et E.T. que Bergman ou Fellini. Vous vous promenez dans la nature, le long d'une rivière ou dans les montagnes. Au bord du chemin, ou sur le sentier, il y a de grandes pierres plates. Vous en retournez une pour voir ce qui est caché dessous.	VOTRE MOYENNE EST INFE- RIEURE A 2,5: Vous avez les idées claires et des principes intangibles. Vous tenez beaucoup à tout maîtriser. Votre enfance n'est pour vous qu'une époque révolue de votre vie. Vous avez encore beaucoup à découvrir. Peut-être avez-vous des qualités enfantines très mar- quées et pa voulez vous per la servir?
12	Pour vous, le mot «peur» évoque immédiatement toute une série de situations qui vous angoissent. Il vous arrive occasionnellement de faire des rêves d'angoisse et vous vous souvenez précisément	quées et ne voulez-vous pas le savoir? VOTRE MOYENNE SE SITUE ENTRE 2,5 ET 4,2: Vous jouez résolument à l'«adulte». Pourtant les survivances de l'enfance ne sont pas totalement absentes de votre personnalité.
13	d'anciens rêves. Vous êtes affairé(e), en train de travailler ou de vous adonner à votre passe-temps favori. Vous consultez machinalement votre montre, ou quelqu'un vous	Mais vous n'y attachez pas beaucoup de prix. Peut-être pourriez-vous profiter davantage de ces potentialités créatrices, sans pour autant craindre de sombrer dans les «enfantillages»! VOTRE MOYENNE SE SITUE
14	appelle et vous dérange. Vous avez de la peine à croire qu'il est si tard, vous avez perdu toute notion du temps. Cela vous arrive régulièrement. Vous vous souvenez bien de votre enfance. En vous concentrant un peu, des scènes de cette enfance vous reviennent en mémoire.	ENTRE 4,3 ET 5,8: Vous ne vous situez manifestement ni dans un camp ni dans l'autre. Vous faites partie de cette catégorie de gens qui se sont adaptés aux règles de notre société, sont raisonnables et responsables, mais ont conservé au fond d'eux-mêmes des traces d'insouciance enfantine.
15	Elle reviennent parfois avec tant de netteté qu'on dirait qu'elles ont eu lieu hier. Quelqu'un vous a dernièrement vexé(e) par une remarque ironique. Vous n'y pensez plus jusqu'au jour où vous le rencontrez de nouveau. Cet individu est à présent très gentil et il vous invite à boire un verre. Vous sautez de	VOTRE MOYENNE SE SITUE ENTRE 5,9 ET 7,5: Vous êtes resté(e) passablement enfant. Autrement dit, vous avez autant de qualités enfantines (pas nécessairement davantage) que la plupart de vos semblables. La différence, c'est que vous, inconsciemment ou non, vous êtes capable de les assumer réellement, sans devoir les dissimuler derrière une
16	joie et vous acceptez. Vous avez sous les yeux un morceau de bois à la forme irrégulière, un motif de papier peint ou d'autres formes «quelconques». Vous y discernez souvent des per-	façade «adulte». Tenez bon, même si cette attitude doit vous créer des difficultés! VOTRE MOYENNE EST SUPERIEURE A 7,5: En réalité, vous n'êtes pas devenu(e) vérita-
17	sonnages de fantaisie, des animaux imaginaires Vous êtes capable de vous plonger longtemps dans ce petit jeu. Une nuit sans nuages, vous scrutez le ciel étoilé au-dessus de votre tête. Vous prenez alors conscience de l'immensité infinie de	blement adulte. Vos contemporains ont peut-être quelquefois du mal à vous comprendre. Ceux qui sont comme vous font rarement carrière dans une banque. Ou travaillez-vous effectivement dans une banque et on ne vous a pas encore mis à la porte? C'est donc que vous êtes directeur!